

Assemblée plénière de la Conférence des évêques de France Lien numérique et points retenus des interventions des 3et 4 novembre 2020 video- session « cultiver la terre et se nourrir »

Invités en tant que responsable de mouvement laïc à cette assemblée plénière des évêques, nous avons pu participer à trois demi-journées d'analyse et de discernement dans la démarche de Laudato si'. Cette participation nous a fait revisité notre rapport à la terre nourricière, aux autres (l'humain au centre) , au temps nécessaire au changement, à la bonté de la Création par Dieu.

Voici les points forts que nous avons retenus, avec des liens vers la CEF pour plus de précisions :

Mardi 3 novembre 2020 : Ecoute de 4 acteurs

Regis Dubourg, directeur général de l'assemblée des chambres d'agriculture <https://youtu.be/relvNvCc4oQ>

Aurélien Gonthier, jeune agriculteur <https://youtu.be/gV989MjKxLo>

Temps en atelier

Christiane Lambert , présidente de la FNSEA <https://youtu.be/XjWwP23eRzM>

Dominique Potier, député de Meurthe et Moselle <https://youtu.be/GMuu1NEFxSo>

Temps en atelier

Autre lien numérique pour visualiser ces 4 interventions : <https://catholiques-val-de-marne.cef.fr/contacter/actualites/301028-cultiver-la-terre-et-se-nourrir-assemblee-pleniere-des-veques-jour-1/>

1- Regis Dubourg :

Où en est-on de la faim ? :

Aujourd'hui on mange trop et on consomme beaucoup de calories de niveau second.

Il reste 800 millions de personnes qui ont faim dans le monde, autant qu'en 1900 mais c'était alors 50 % de la population, aujourd'hui proportion donc très inférieure. Problème énorme de gaspillage : en France on jette 20 à 30 kg de nourriture par an et par personne dont 7 kg encore emballé.

Problème de répartition par grand déséquilibre, si 800 millions de personnes souffrent de la faim sur terre, autant souffrent d'obésité !

Cultiver, dans quel environnement ?

Avec l'augmentation de la population, urbanisation et vieillissement.

La production de blé en Europe est facteur de stabilisation du marché mondial.

Le commerce de la viande bovine s'est tournée de l'Amérique latine et Australie vers l'Inde et la Chine (population augmentée, notamment de classes moyennes)

Le nombre de producteur décroît (600 millions) pour une population de 7 milliards de consommateurs.

La part de l'alimentation décroît dans les dépenses

Impact de l'environnement sur l'agriculture (secheresses, gaz à effet de serre)

Spécificité française

La part de l'agriculture dans l'emploi s'est effondrée : la population d'agriculteurs, vieillissante, est devenue minoritaire dans les campagnes

Les circuits courts sont à encourager mais ne pourraient nourrir suffisamment les villes.

Motifs d'espoir

Beaucoup à découvrir dans le vivant

Initiatives des agriculteurs eux-mêmes en politique, dans des organisations professionnelles, des associations

Chemin au sein d'organisations chrétiennes (Terre d'espérance, journées paysannes, communauté religieuse)

Retenons d'entrer en relation avec des agriculteurs, de préférence proches de nous et dans leur complexité, d'accepter l'écart de la temporalité .

Le titre « cultiver la terre et se nourrir » pourrait être « cultiver pour se nourrir et garder la terre vivable et fraternelle »

II- Aurélien Gonthier:

Témoignage vivant d'un jeune agriculteur de 25 ans du Loiret qui travaille avec ses parents en polyculture pour de l'élevage bovin. Il décrit un combat quotidien avec ses parents, bouleversant un peu tout, bien obligé de faire quelque chose face à l'urgence actuelle. Optimiste, si on veut avancer, il faut trouver des solutions : lancer des transformations, chercher à diversifier, avoir des modèles plus raisonnés en intrants. Les sols, labourés trop en profondeur et trop souvent, ne sont plus nourris correctement : ils s'appauvrissent pour l'élevage, comme pour nous. Si on les nourrit correctement en amont, on peut même se passer d'engrais. Ne pas opposer science et agro-écologie.

Dans une **motte de terre**, qu'il montre en direct, c'est tout un univers qui travaille pour nous. Ça **grouille de fraternité**. Qu'est-ce que chacun peut faire pour l'agro-écologie ? « Moi j'anime des journées patronnages, j'accueille chez moi » A chacun d'être force de proposition.

Dans une rencontre avec le Pape, celui-ci lui a dit le plus important c'est le triptyque : **tête-cœur-main** tête pour réfléchir, ça passe par notre cœur et on agit avec nos mains. Depuis j'essaye plus de ressentir les choses, au sein de nos cultures.

III- Christiane Lambert , présidente de la FNSEA

En quoi votre métier vous procure de la joie ?

Satisfaction d'avoir un métier de création, de le partager, de le transmettre, comme je l'ai reçu de mes parents.

En quoi la réflexion du pape François, dans Lausato si' vous a touchée ?

J'ai reçu comme un appel, ce regard d'une planète dont il faut prendre soin. C'est une invitation à replacer l'homme face à ses responsabilités ; chacun, là où il est, est en capacité d'agir, y compris le consommateur.

A quels dilemmes sont confrontés les agriculteurs français ?

Aujourd'hui les consommateurs n'ont jamais eu aussi peu de budget pour l'alimentation et en même temps n'ont jamais été aussi exigeants. Remplir une fonction essentielle, l'alimentation et en même temps ne pas être reconnu, sauf avec la covid : la PAC souvent décrié a permis de maintenir transformation et stockage. Cette parenthèse positive restera-t-elle ? La transition écologique réclame du temps.

Quelles réflexions suscitent notre thème « cultiver la terre et se nourrir » ?

Cultiver et faire fructifier la terre pour se nourrir, non pas dominer la terre

Nourrir, c'est nourrir ici mais aussi ailleurs : aider à la souveraineté alimentaire solidaire.

On est dans l'écologie intégrale car on amène des solutions (emplois locaux, biodiversité, empreinte carbone).

Pour du bien vivre ensemble, soutenez les agriculteurs par votre alimentation.

Dominique Potier, député de Meurthe et Moselle

Dans un continuum d'engagements civiques, il est un agriculteur promoteur de la transition écologique. Une bonne nouvelle : nous pourrons nourrir, en 2050, 10 milliards d'individus, si tant est qu'on s'en donne les moyens : revoir les règles du commerce international, nos manières de nous nourrir, faire monter en puissance les capacités de production au Sud

Pour cela 5 leviers

Partage de la terre : problèmes de la régulation du marché foncier et du renouvellement des générations

Commerce équitable : inventer des modes de régulation, de coopération multilatérale vers une souveraineté solidaire

Partage de la valeur pour la constitution des prix : notion de juste prix pour une égale dignité de chaque travailleur sur la terre

Transition écologique : en finir avec une nature instrumentalisée ; trouver une nature alliée, c'est ce que fait l'agro-écologie

Coopération entre ville et campagne, entre agriculture et société

Un esprit de partageux permet le mieux de penser l'écologie

Mercredi 4 novembre 2020 : Revisiter la mémoire chrétienne

L'intervention du Père François Euvé, S.J. Rédacteur en chef de la revue *Etudes*

<https://eglise.catholique.fr/actualites/dossiers/assemblee-pleniere-de-novembre-2020/actualites-de-lassemblee-pleniere-de-novembre-2020/assemblee-pleniere-novembre-2020-jour-2/>

Apport théologique avec un appui sur des lectures bibliques, à propos des questions abordées la veille

Cadre global

1- Approche par l'écologie fait tout de suite entendre la dimension de relation « tout est lié »
idée d'alliance

2- Incertitude voire menace à l'égard de l'avenir . Nous avons dans la tradition chrétienne une source d'espérance pour notre situation présente.

Préambules bibliques

1- Gen 2,15 « *Le Seigneur Dieu prit l'homme et le conduisit dans le jardin d'Eden pour qu'il le travaille et le garde* »

Travaille, en hébreu *Abad*

Gen 3,23 : la terre pour une part est à l'origine de l'humanité

Gen 4,12 la terre n'est pas seulement une chose ; image de la semence

Deut 11,13 *abad* dans le sens « servir »

Ex 3,12 (Moïse) c'est non seulement un service, mais un service de Dieu

=> le même verbe hébreu qui dit « travailler » la terre signifie aussi le service ou le culte rendu à Dieu .

Garde, en hébreu *shama*

Gen 17,9 (*Abraham*) garder précieusement l'alliance, notion de devoir religieux

Gen 3,24 pas forcément interdire, mais garder encore ouvert

2- Gen 1,28 « ... *soyez féconds et multipliez vous... soumettez et dominez* »

C'est vraiment « soumis » (*le pays leur était soumis* , *Josué 18,1*)

En même temps ne pas soumettre avec dureté (*Lévi 25,43*)

Domination d'abord celle du Seigneur (*Ps 71,8*) :

=> Comment Dieu domine-t-il ?

A l'humanité de découvrir comment soumettre et dominer .

Dès qu'il y a vie, il y a une violence potentielle à orienter vers la fécondité et non l'emprise de l'exploitation sur autrui

3- Gen 1,29-30 Dieu donne à manger

Idée d'une vie sans violence

4- Isaïe 11,6-9 Comment sera vécu la fin des temps

Le temps messianique est présenté comme la réconciliation entre l'homme et l'animal

D'emblée visée de fécondité par la maîtrise de la violence, en vue d'une relation (notion d'alliance)

Communauté des saints élargie à l'ensemble des créatures, à commencer par l'animal.

La fin des temps c'est la communion universelle

Idée théologique de création

L'élaboration de la notion de création chez les chrétiens des premiers siècles s'est établie en résonance

mais aussi en contradiction avec la pensée gréco-romaine de l'époque, avec une expression de Foi recevable avec la pensée de leur temps. Trois éléments principaux mis en valeur :

1- La bonté du créé « *Dieu vit que cela était bon* » Ce n'est pas la beauté seulement du cosmos (notion d'harmonie du cosmos des grecs) mais de tout le créé, à commencer par l'humanité, dont on connaît pourtant la violence. Le message biblique insiste sur le bien qui va triompher du mal

2- La liberté créatrice de Dieu: le monde trouve son origine non dans la nécessité, ni le hasard mais dans la liberté, certes une liberté très corrompue par le péché originel. Ceci s'éloigne de la pensée grecque.

3- L'humain est créé à l'image de Dieu

**Gen 1, 27: Dieu créa l'humain à son image, à l'image de Dieu il le créa ; mâle et femelle il les créa* » dans « le » et « les », unicité et pluralité de l'humanité. Comment mettre cette pluralité au service d'une communion et non d'une fusion- absorption qui court-circuiterait la pluralité

*« le fils de Dieu s'est fait homme pour nous faire Dieu » (Anastase d'Alexandrie IVème sc.)

Cette spécificité nous rend proche de Dieu. Cela sera la théologie de l'incarnation qui concerne aussi le corps et pas seulement l'esprit et l'âme. Ce n'est pas complètement cohérent avec la pensée grecque de l'époque où l'homme est membre du Cosmos, et où la résurrection de la chair paraît absurde

La situation du monde

Nous habitons un monde fini

Notre action sur la nature est ambivalente

Nous sommes en relation les uns et les autres et avec l'ensemble du cosmos « Tout est lié »

L'écologie est la science des relations, appel aujourd'hui à davantage de solidarité

Ne pas disjoindre la clameur de la terre et la clameur de l'humanité

Éléments plus spécifiques sur notre situation actuelle :

1- L'humain au centre ? Cf gaudium et spes\$ 12 et 50 ans plus tard laudato si \$93

Sa liberté demande à être nuancée.

Accent, non sur la centralité de l'humain, mais sur l'héritage commun et les fruits devant bénéficier à tous

2- La trinité créatrice : cette pluralité est déjà dans la création.

C'est la trinité qui crée la vie. Présence intime (immanente) de Dieu au sein du monde :

3- Puissance partagée, orientée vers la présence d'une communauté

« *Dieu acheva au 7ème jour l'œuvre qu'il avait faite, il arrêta au 7ème jour l'œuvre qu'il avait faite* » (Gen 2,2) Dieu met un terme, une limite ; il s'arrête pour laisser place à autrui, donner la parole à ses créatures

Il donne la capacité de donner. Ce don est partagé à tous, partagé à ceux qui seront en apparence le moins en capacité. Cela rejoint la question sociale : comment « encapaciter » autrui ? Pas seulement en donnant de quoi vivre mais en donnant la capacité de pouvoir donner à son tour.

Ce rapport aux pauvres résonne avec la composante écologique

En atelier

Ont été relevés les problèmes suivants : partage de la terre, importance du foncier ; question ville-campagne ; création alliée ; enrichissement fraternel ; joie d'être agriculteur ; relation producteur-consommateur, responsabilité du consommateur, respect du temps forcément long pour évoluer.

Une démarche d'intelligence collective a permis des prises de décisions concrètes fondées sur une démarche spirituelle pour un cheminement complet, avec partage de possibles solutions alternatives